

en menant une campagne pour l'adoption d'un article spécial relatif au saumon, interdisant sa pêche en haute mer. Cet article fut intégré à l'accord final. En 1985, après 15 années de négociations, le Canada et les États-Unis ont signé le traité international sur le saumon du Pacifique qui aborde le problème de la capture de saumon par ces deux pays. Avec ce traité, le Canada et les États-Unis s'engagent à partager la tâche de reconstituer les stocks et d'en assurer le maintien.

Le rétablissement du saumon

Depuis 1977, le Canada s'efforce de ramener les stocks de saumon et de truite de mer à leur niveau du début du siècle; il y consacre 150 millions de dollars. Cette entreprise, plus connue sous le nom de Programme de mise en valeur des salmonidés, comprend le dégagement des cours d'eau obstrués, la restauration de l'habitat et l'élevage du saumon dans des établissements piscicoles. Les responsables du programme espèrent ainsi voir la prise totale de saumon passer au début des années quatre-vingt-dix d'une moyenne annuelle de 72 500 t (moyenne obtenue de 1980 à 1983) à 100 000 t et à augmenter encore par la suite.

Au cours des dernières années, à la suite d'une diminution alarmante des stocks de saumon, le ministère fédéral des Pêches et des Océans a adopté un certain nombre de mesures, dont la limitation des prises, et ce, dans le but de conserver et de redévelopper les stocks de saumon sauvage.

Le hareng

L'histoire de la pêche au hareng en Colombie-Britannique a connu des hauts et des bas. D'environ 1877 jusqu'aux années trente, cette industrie s'est bâti un solide commerce d'exportation vers l'Orient. Puis, on vit sa production baisser de près de deux tiers sous l'effet de la récession économique mondiale avant que l'on ne parvienne à se dégager du marasme économique en se lançant dans la fabrication de la nourriture pour le bétail et la volaille (farine de poisson) à base de hareng. Les prises augmentèrent alors progressivement et elles atteignaient plus d'un quart de million de tonnes dans les années soixante mais, dès 1965, les stocks furent sur le point de disparaître. Une gestion rigoureuse permit de les rétablir au début des années soixante-dix, époque où l'industrie trouva une nouvelle gamme de produits et de nouveaux débouchés : on se mit à vendre les œufs (rogues) de hareng au Japon, pays dont les stocks de hareng avaient considérablement diminué. Ces œufs — une denrée de prix — représentent maintenant l'une des principales gammes de produits de la Colombie-Britannique; leur valeur à quai (c'est-à-dire les